

— Peut-être que si, parce qu'il faut que je les lise tout haut pour bien les retenir.

— Cela ne fait rien, va, au contraire, cela me distraira.

Jeanne prit un petit livre et commença à lire d'une voix claire et intelligible l'Évangile de la Passion. Au bout de quelques minutes, la vieille femme l'interrompit.

— Qu'est-ce que tu lis là ? Cela n'est pas de l'histoire ni de la géographie.

— Non, Madame, c'est l'Évangile, l'Évangile de la Passion de Notre-Seigneur ; il est un peu long, mais je le sais déjà à moitié.

— La Passion, dit la malade, qu'est-ce que c'est que cela ?

— C'est le récit de tout ce que Notre-Seigneur a souffert pour nous sauver, répondit doucement Jeanne. Cela vous ennue ?

— Non, pas du tout, va toujours.

L'enfant continua. Quand elle eut terminé, la malade lui dit :

— C'est tout ?

— C'est tout pour ma leçon, mais l'histoire de Notre-Seigneur ne finit pas là.

— Ah ! vraiment ! As-tu le temps de me lire la fin ?

— Oh ! oui, dit Jeanne, dont le cœur bondissait de joie, mais avant de vous dire la fin, il vaudrait peut-être mieux vous lire le commencement. J'ai un livre où il y a l'histoire tout au long. Voulez-vous que j'aille le chercher ?

— Si tu veux.

La petite fille courut chez elle et rapporta un volume contenant la vie de Jésus-Christ racontée aux enfants. Elle lut tout haut, pendant une heure et demie, et quand elle dut rentrer au logis, la vieille voisine la pria de lui laisser le livre. Deux jours après, ce fut sa leçon de catéchisme que Jeanne vint apprendre auprès du lit de la malade. Par une ruse touchante, la fillette donnait parfois le livre à sa voisine en la priant de la faire répéter pour voir si elle savait bien, et la malade était prompte à la reprendre à la moindre faute. Cela dura ainsi plusieurs semaines. Les voisines remarquaient que la vieille femme était plus douce et plus patiente. Un soir, la veuve dit à sa petite garde-malade :

— Tu dois connaître un " monsieur prêtre ", puisque tu vas au catéchisme ?

— Oh ! oui, il y a celui à qui je me confesse ; il est très bon.

— Crois-tu qu'il se dérangerait pour venir me voir ?

— Sûrement ! fit Jeanne qui jubilait.

— Eh bien ! tâche de me l'amener !

La chose fut facile. L'abbé acheva l'œuvre commencé par Jeanne, et le jour où celle-ci fit sa Communion solennelle, sa vieille amie, guérie, l'accompagna à la sainte Table.

— *L'Etoile Noëliste.*